

Congrès de Rouen

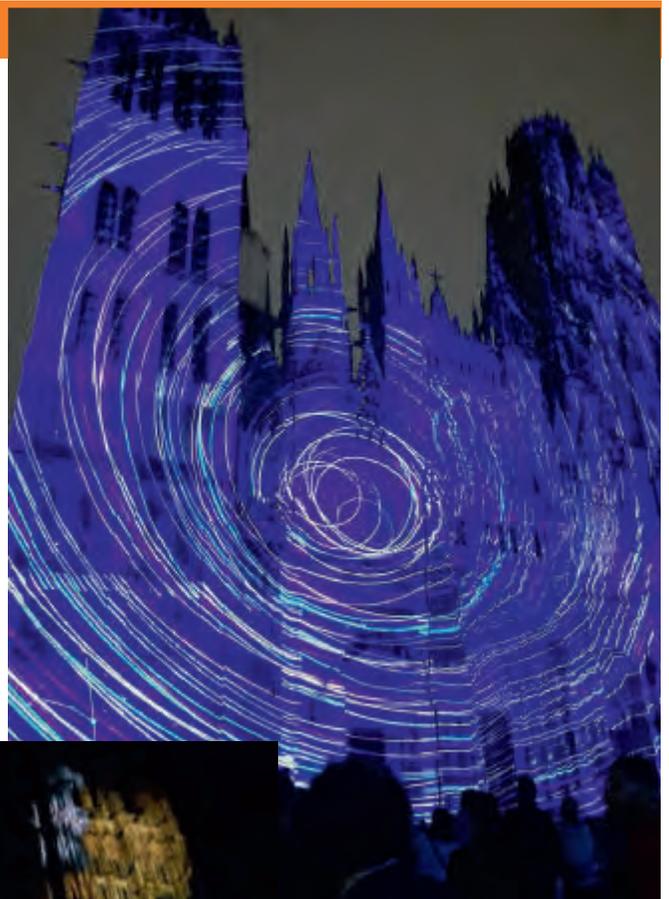
10 au 16 juillet 2023



Cet été 2023, la régionale de Rouen a accueilli le congrès national. Il aura été soutenu par une météo favorable et un bureau de choc : Rose-Marie Vigreux, Alexis Maillat et Julien Hébert. L'hôtel B&B Saint-Sever nous a fait bon accueil en privatisant son restaurant pour l'ensemble de la semaine, nous permettant d'y réaliser petit-déjeuners, repas du soir, assemblée générale et soirée de clôture. Le maire de Rouen, Monsieur Nicolas Mayer Rossignol, agrégé de SVT, a facilité la tenue du congrès en nous permettant d'utiliser la superbe Halle aux Toiles et en nous mandatant des conférenciers locaux. De quoi proposer un congrès à un prix très correct notamment pour les collègues en début de carrière. La préparation du congrès, commencée en 2019, a connu quelques remous : pandémie, changement de bureau, inflation... Nous avons tenu, rencontré des soutiens solides, de belles personnes et profité du développement technologique numérique puisque toute l'organisation s'est effectuée à distance, sur Discord, sans aucune réunion en présentiel. Chacun des 80 congressistes a choisi son programme dans les activités proposées. En voici un récapitulatif.

Lundi 10 juillet

Les congressistes arrivent avec pour objectif de se retrouver le soir, ce qui laisse le temps du voyage aux convives les plus lointains. D'autres, moins contraints par les distances, en profitent pour visiter la ville, y compris le soir. L'occasion de découvrir le centre-ville et les illuminations de la cathédrale.



▷ Illuminations de la cathédrale de Rouen



Mardi 11 juillet à Rouen

Nous traversons la Seine au petit matin pour atteindre la Halle aux Toiles, une salle prestigieuse classée monument historique, un des plus anciens marchés de France. La **Halle Aux Toiles** est le bâtiment sud des anciennes Halles de Rouen, construit dans la seconde moitié du XII^{ème} siècle. L'origine de son nom vient du fait qu'un marché de toiles s'y trouvait, complétant ainsi la Halle aux Grains (coton) et la Halle aux Draps. On y vendait du linge, des ustensiles de tout genre, mais particulièrement de la faïence, de la poterie et de la verrerie. Ce fut autrefois le plus grand marché de France. Ce bâtiment a été presque entièrement détruit en 1944 par des bombardements alliés durant la "Semaine Rouge" et reconstruit à l'identique après la guerre. Contre sa face Nord se trouve la chapelle de la Fierté Saint-Romain, qui date de la renaissance des arts. C'était au premier étage de ce monument qu'avait lieu la 'levée de la Fierté', pour la délivrance d'un prisonnier. Contre sa face Ouest, se trouve un monument aux victimes des bombardements de 1940 et 1944 (porte de l'ancien hôtel des douanes de Rouen).

On y tient conférence. Arnaud Brévier nous y attend pour se charger de la captation vidéo des conférences (disponibles sur la chaîne youtube de l'APBG) ainsi que Régis Nore de l'entreprise JEULIN. Julien Hébert, président de la régionale de Rouen, ouvre le congrès avec David Boudeau, président national de l'APBG au national.

Première conférence sur la renaturation de Rouen, par Françoise Lesconnec, conseillère municipale de Rouen en charge de l'environnement, de la biodiversité et de la santé environnementale ainsi que Vincent Lecuyer, ingénieur en charge du projet horticole à la ville de Rouen. Face aux conséquences du réchauffement climatique telles que l'amplification de fréquence des fortes pluies, des fortes chaleurs, des périodes de sécheresse, du déclin de la végétation urbaine et de la multiplication des îlots de chaleurs, la ville de Rouen a décidé de changer les choses. Les équipes de Rouen expérimentent, testent et documentent de nouvelles pratiques. Vincent Lecuyer expose les initiatives de ses équipes pour déminéraliser les sols, maximiser les ombrages, végétaliser les rues, renaturer les écoles et commente ses choix de palettes végétales. Vincent Lecuyer et Françoise Lesconnec ont ensuite répondu aux questions de cette aventure technique et humaine qui associent les citoyens et les équipes municipales dans les prises de décisions et l'entretien des espaces de vie.



△ Première conférence à la Halle aux Toiles

Seconde conférence : « Un coup dans les côtes » d'Olivier Bain de l'université UniLaSalle. Cette Université forme principalement des ingénieurs dans les domaines du vivant, de la géologie et de l'énergie. Olivier Bain s'attarde sur le collège de géoscience qui a développé deux outils gratuits et forts intéressants : le musée virtuel Albert de Lapparent et l'application de randonnées géologiques Rock'N'Walk (voir p. ??) . Il s'attache ensuite à répondre à la question « Pourquoi les côtes reculent-elles ? ». Nous apprenons les différentes définitions du littoral, l'érosion qui l'affecte, les variations du niveau marin, sa géomorphologie, les agents de forçage de l'érosion et des mécanismes permettant de lutter contre l'érosion. Nous échangeons quelques questions, mais il est déjà temps de partir en ville pour nous restaurer et retrouver un des 3 parcours de l'après-midi.

Parcours de la prairie expérimentale de la Petite Bouverie avec Pierre Margerie.

Nous y trouvons 42 parcelles sur un sol brun lessivé riche en loess. Chaque parcelle est fauchée par les services municipaux de 0 à 14 fois par an avec ou sans ramassage. Nous suivons le protocole destiné aux étudiants de M. Margerie qui consiste à délimiter des zones d'un mètre carré avec des piquets reliés par des ficelles dans différentes parcelles. Nous déterminons l'absence ou la présence d'un certain nombre d'espèces d'une liste prédéfinie. Les parcelles sont ensuite



△ Les petits profs dans la prairie

comparées avec des outils mathématiques adaptés pour bien mesurer les biodiversités des parcelles. Nous distinguons plusieurs indicateurs de biodiversité : le nombre d'espèces dans une parcelle (biodiversité alpha), la comparaison des biodiversités entre les parcelles (biodiversité bêta) et la biodiversité totale de la prairie (biodiversité gamma). Nous comparons nos résultats à ceux des étudiants. Les résultats sont parfois contre-intuitifs et présentent un intérêt majeur pour recommander de bonnes pratiques de tontes à l'échelle régionale pour ce type de sol. Les résultats ne sont pas encore publiés, nous ne divulguons pas ici les conclusions précises. Retenons qu'une gestion aussi différenciée que possible favorise les biodiversités, qu'une continuité dans le soutien à la recherche et des partenariats durables entre chercheurs, étudiants, collectivités et citoyens favorise l'émergence de résultats solides et enfin qu'il est bon de pratiquer les sciences en plein air en bonne compagnie.



△ Plan de la prairie expérimentale

Parcours historique de Rouen

Rouen est la ville où fut jugée et brûlée Jeanne d'Arc. Une femme qui tient une place à part dans l'Histoire alors que son épopée ne correspond qu'à deux ans de vie publique. Jeanne d'Arc brouille toutes les limites sociales, sexuelles et sacrées. Son arrivée avait été prophétisée « pour bouter les Anglois hors de France », ce qu'elle fait. Elle porte des habits d'homme. Béatifiée en 1909 et canonisée en 1920, elle est portée en exemple par différents bords politiques, idéologiques et religieux. L'**historial Jeanne d'Arc** réussit avec subtilité à mettre en lumière la vie de ce personnage hors du commun sans taire ou tomber dans les pièges des controverses. Nous explorons l'épopée de la Pucelle, des interrogatoires à sa condamnation au bûcher le 30 mai 1431 pour hérésie.



△ Historial Jeanne d'Arc

Autre lieu, autre temps : 1348, Rouen est touché par la peste

noire. Un tiers de la population est emporté. Très vite, le cimetière de la populeuse paroisse de Saint-Maclou déborde et nécessite une extension avec creusement de fosses communes. L'âtre Saint-Maclou est né. Guerre et famine se joignent au concert, les fosses débordent. Il faut exhumer les cadavres pour libérer la place. Les os des défunts constituent des ossuaires placés dans les combles des galeries qui sont construites autour de la cour. Les galeries s'ornent de décors macabres. On y croise des figures de la mythologie chrétienne : la mort qui danse, Abel et Caïn, Adam et Eve, Vertus et Sibylles, le Christ et même un espoir de résurrection. Une petite cour des miracles à visiter !

▷ Âtre Saint-Maclou évidemment



Parcours des curiosités

Le **Muséum d'Histoire Naturelle de Rouen**, créé en 1828 dans un ancien couvent du XVIII^e siècle pour l'enseignement supérieur, a été ouvert au grand public dès 1834 par Félix-Archimède Pouchet, qui le dirigea durant l'essentiel de sa vie. La forte activité portuaire d'alors a permis au Muséum d'acquérir des pièces exceptionnelles de tous horizons. Les congressistes ont pu observer les collections conservées depuis dans ce cabinet de curiosités qui a gardé le cachet d'alors. À noter, l'entrée du musée est gratuite et l'association des amis du musée développe une grosse activité naturaliste. La régionale profite de leurs compétences pour certaines de ses sorties.



△ Muséum d'Histoire Naturelle de Rouen

Nous poursuivons avec l'observatoire astronomique de Rouen. Nous y trouvons un ancien télescope niché au cœur de la ville et des bénévoles passionnés, qui nous font découvrir les secrets des taches et éruptions solaires.



△ Observatoire astronomique de Rouen

Mercredi 12 juillet sur la côte d'Albâtre

Départ pour la côte d'albâtre

Il fait beau et le temps est agréable. Il paraît qu'une canicule touche le pays ?



△ Les congressistes à la plage, groupe 1

Etretat nous montre ses blanches falaises de craie et de silex du Coniacien que nous observons après avoir dépassé la plage de galets qui provoque une chute et trois côtes ! Nous admirons les 3 portes au profil mondialement connu dont l'alignement nous souffle l'histoire de leur origine. La mer aurait érodé la falaise et atteint une ancienne rivière karstique que nous trouvons en coupe transversale. Nous discutons érosion, hard-ground et silice durant le pique-nique normand. Nous estimons la puissance de la dérive littorale qui façonne et pousse les galets chez nos amis picards.



La visite de la grotte des Petites Dales sera menée par Cyrille Hequet. Il nous a permis de mieux comprendre la géologie régionale en parcourant l'ancien lit d'une rivière souterraine désobstrué par les bénévoles passionnés et passionnants du Centre Normand d'Étude du Karst (CNEK) durant plus de 30 ans. Un travail de sape qui nous dévoile la plus longue grotte de Seine Maritime. Une grotte école où l'on étudie la topographie, le cours des eaux souterraines, la sédimentation et l'hydrologie du bassin parisien. Des craies du Coniacien, nous avons pu observer les modalités de mise en place du karst, datée de ~800 000 ans et la sédimentation associée, représentée par 360 mètres de remplissage ! Les sédiments des galeries, en particulier des loëss amenés de la surface, permettent de retracer les variations climatiques du pléistocène moyen et supérieur.

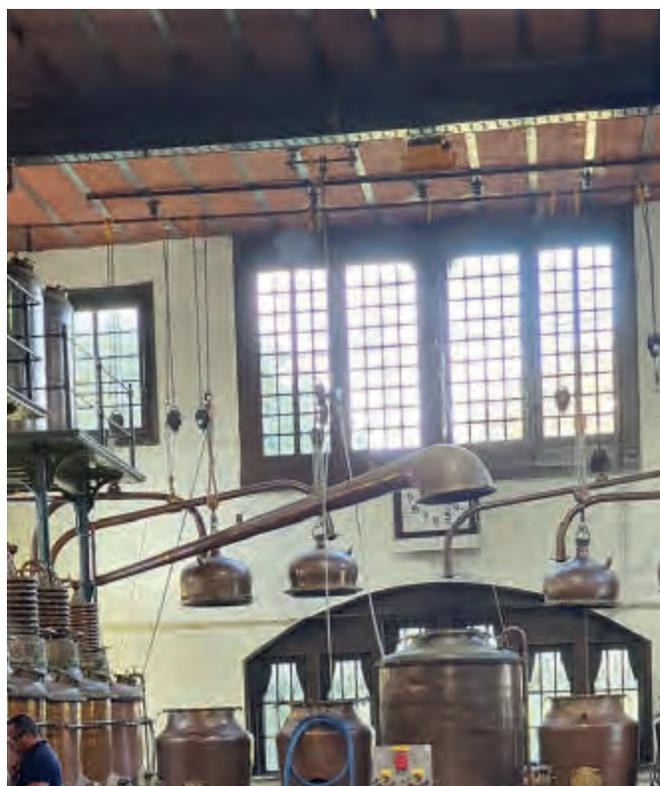
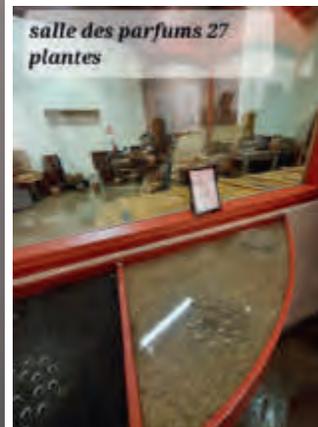
d'un homme qui découvrit la recette d'une liqueur épicée dans le petit livre d'un moine. Avec une dose d'expérimentation, un talent de négociant pour le commerce international, pour l'entregent et vous obtenez un palais / usine qui produit un breuvage mondialement connu : le DOM ou Bénédictine. Nous visitons la partie usine avant de rejoindre pour une dégustation le magnifique hall vitré présentant un beau mur végétal et des tables truffées d'Orthocéras. Recette personnelle : la Bénédictine est trop concentrée pour être dégustée telle quelle. Les différentes notes n'ont pas le temps de s'exprimer. En revanche, en ajouter une cuillère en un « cocktail » assez neutre, avec du Perrier par exemple, un grog ou mieux dans des poires au sirop permettra un plein développement de ses arômes.



△ Descente dans la Grotte des Petites Dales

Palais de la Bénédictine à Fécamp

Ville d'un certain Alexandre le grand... Pas celui-là, l'autre, le Grand ! Un nom qui convient pour soutenir la mégalomanie





△ Les congressistes à l'apéro, groupe 2

Jeudi 13 juillet la journée du Quart d'Eure

Un premier groupe se rend à Elbeuf pour rejoindre Jérôme Tabouelle qui tient conférence sur la vallée de la Seine au temps des Mammouths à partir des échantillons de Rouen et d'Elbeuf. Nous visitons ensuite la Fabrique des Savoirs dont il est directeur, un pôle scientifique qui concentre des pièces archéologiques, naturalistes et des industries textiles locales. D'ailleurs, ce pôle se trouve dans les anciens locaux réhabilités de l'usine de draperie Blin & Blin .



△ La Seine au temps des Mammouths



△ Laineuse à chardons

Après un repas au restaurant « la Providence », nous rejoignons François Dugast de l'Office National des Forêts pour un après-midi naturaliste en **forêt de Louviers**.



△ François Dugast reçoit la caisse de l'amitié

Le second groupe visite le **Musée de l'écorché d'anatomie du Docteur Auzoux**, au Neubourg. Nous déambulons dans 3 salles. Une dédiée aux premiers modèles anatomiques qui furent incontournables pendant un siècle et demi pour étudier le corps humain et que certains d'entre nous ont utilisés. Une autre expose d'admirables modèles de botanique et de zoologie, moins connus, mais tout aussi intéressants. La salle de projection permet de découvrir une courte vidéo sur les choix techniques, éthiques et sociaux du docteur Auzoux.



△ Quelques œuvres du Docteur Auzoux

Le groupe poursuit par une visite guidée à **l'arboretum du château d'Harcourt** qui présente quelques individus remarquables. Nous en profitons pour retracer l'histoire du château qui a su préserver des aspects de chaque époque. Nous discutons des recherches actuelles en sylviculture et en particulier de celles qui cherchent à déterminer les essences à privilégier pour garder des forêts malgré le chamboulement climatique. Nous mangeons dans le parc avant de partir sur Conches-en-Ouche.



△ Repas traiteur et café chaud au parc du château de Harcourt

A **Conches**, nous rejoignons les membres de l'association de la Pierre Conchoise qui ont conçu un espace muséal appelé « Trésors Géologiques de Normandie ». Le titre est mérité. Les dons issus de collections personnelles et le travail des bénévoles impressionnent. Les panneaux, maquettes et explications des membres permettent de mettre en valeur une riche collection que nous pouvons voir et toucher. Plusieurs sujets sont abordés dans la collection permanente : formation des silex, minéralogie, extraction, construction, archéologie, paléontologie... La collection temporaire traite des coraux et des éponges.



△ Visite de la Pierre Conchoise

Toujours à **Conches**, nous visitons le tout nouveau **musée du verre** qui présente des collections d'art verrier dans les domaines des arts décoratifs, du vitrail et de la sculpture contemporaine.



△ Musée du verre de Conches

Vendredi 14 juillet dans les boucles de la Seine

Nous tenons notre **Assemblée Générale** le matin à l'hôtel avant les sorties. David Boudeau remercie la grande majorité des congressistes d'être présents et de participer à la matinée d'échanges. C'est aussi l'occasion de dépouiller les bulletins de vote de l'Assemblée générale extraordinaire.

Voici les résultats des votes de l'Assemblée générale extraordinaire.

Votes exprimés : 571

Rapport d'activité :

- 540 pour
- 0 contre
- 31 abstentions

Rapport financier :

- 531 pour
- 0 contre
- 40 abstentions